

**Sur la mort de
M. Sassinot**

Hégésippe Moreau

[Hégésippe Moreau](#)

[Œuvres inédites](#)

Bachelin-Deflorenne, 1867 (p. 9-10).

◀ [Sur la maladie de M.](#) Sur la mort de M. Sassinot [Une femme sensible](#) ▶
[Sassinot](#)

SUR LA MORT DU MÊME.

*Mes yeux sont dessillés, et je voie, sans nuages.
Je vois l'Êtres uprême, à qui tout rend hommage.
Je le vois sur un trône élevé dans les cieux.*

*Toujours l'écho puissant des célestes portiques
Retentit de cantiques
Chantés en son honneur par tous les bienheureux.*

*Environné de feux, de gloire et de lumière,
Ce Dieu voit à ses pieds les princes de la terre :
Il lit dans leur pensée, il punit leurs forfaits.
Du juste qu'on opprime embrassant la défense,
Il couvre l'innocence
D'un bras qui du méchant veut repousser les traits.*

*Mais quel est ce mortel qui, comme un autre Élie,
Prend un rapide essor vers la sainte patrie ?
Oh ! quel char radieux et quelle majesté !
Des brûlants séraphins j'aperçois la phalange
Guidant le nouvel ange
Au céleste séjour de la félicité.*

*C'est Sassinot ! quel jour de joie et d'allégresse !
Ô bardes, que vos chants le célèbrent sans cesse ;
Adressez-lui vos vœux, habitants d'ici-bas.
Et vous, jeunes enfants, vous à qui ce bon père
Vient d'ouvrir la carrière,
Ne pleurez plus sur lui, mais marchez sur ses pas.*